Ouvrages reçus

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rei/5154>

DOI : 10.4000/rei.5154

ISSN : 1773-0198

Éditeur

De Boeck Supérieur

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2011

Pagination : 139-142

ISSN : 0154-3229

Référence électronique

« Ouvrages reçus », *Revue d'économie industrielle* [En ligne], 135 | 3ème trimestre 2011, document 7, mis en ligne le 20 décembre 2011, consulté le 07 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rei/5154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rei.5154>

Ouvrages reçus

Les PME et les ETI de la filière automobile (regards sur les PME n° 20), V. Frigant, Observatoire des PME, Oseo, Paris, 2011

Les PME et ETI (entreprises de tailles intermédiaires) opérant pour l'industrie automobile restent des acteurs méconnus, bien qu'il existe de nombreux travaux sur les constructeurs et grands équipementiers automobiles. Cette méconnaissance tient en grande partie à l'hétérogénéité de ces entreprises, que ce soit au regard de leur taille, de leur secteur d'appartenance ou encore des fonctions exercées au sein de la filière automobile.

Afin d'en mieux cerner le rôle et le fonctionnement, ainsi que les enjeux auxquels elles sont confrontées, OSEO et le GREThA (Groupe de recherche en économie théorique et appliquée) ont mené, en 2010, une vaste enquête auprès des PME et ETI présumées membres de la filière.

L'une des originalités de l'étude, réalisée dans le cadre de l'Observatoire des PME, est de proposer une analyse des PME et ETI de la filière selon le rang où elles se situent dans la pyramide d'approvisionnement. Premier constat, la filière est construite autour d'un ensemble de PME et ETI assez hétérogène en termes de taille (on notera qu'avec une proportion de près de 5 % les ETI sont ici surreprésentées par rapport à la moyenne de l'industrie française) mais aussi en termes de secteurs impliqués. Cette étude montre également que l'internationalisation et l'innovation sont au cœur des préoccupa-

tions des entreprises de la filière : plus de la moitié d'entre elles exportent une partie de leur production, et la filière compte 54 % de PME et ETI innovantes. La filière automobile est relativement bien intégrée, avec une complémentarité forte d'acteurs très diversifiés. Néanmoins, il apparaît que toute rupture éventuelle d'un maillon de la chaîne de valeur peut avoir des répercussions rapides sur l'ensemble.

Au final, l'étude traduit la grande diversité du vivier d'entreprises qui participe à la vie de la filière. Elle souligne que cette diversité se construit sur des pratiques différenciées selon leur rang d'intervention. Elle met en évidence la complémentarité des différents maillons d'une chaîne sous tension aujourd'hui mais qui espère en l'avenir.

Marie-Claude BÉLIS-BERGOUIGNAN, Bernard JULLIEN, Yannick LUNG, Murat YILDIZOGLU eds, « Industries, innovations, institutions – Éléments de dynamique industrielle », PU Bordeaux, Bordeaux 2011

Industries, Innovations, Institutions est un ouvrage collectif, fruit d'une dizaine d'années de travaux dans le champ de l'économie industrielle et de l'innovation menés par des économistes de l'université de Bordeaux, aujourd'hui regroupés dans le GREThA, UMR CNRS 5113. Cet ouvrage se veut une synthèse des travaux développés au cours des dix dernières années dans le champ de la dynamique industrielle. Cette équipe s'est progressivement constituée en réalisant des travaux approfondis portant sur les trajectoires de différentes industries (notamment l'automobile et l'aéronautique) et sur les processus d'innovation (particulièrement la dimension territorialisée de ces processus et les innovations environnementales), tout en s'attachant à

préciser le rôle des institutions dans ces dynamiques. Les enjeux théoriques sont tout d'abord discutés en mettant en miroir approches évolutionniste et institutionnaliste de la dynamique industrielle.

Cette grille de lecture est ensuite appliquée à l'analyse des secteurs et des industries, le jeu des proximités dans cette dynamique étant ultérieurement spécifié. Certains enjeux institutionnels majeurs sont enfin étudiés : la réglementation, le changement organisationnel et l'impact de la finance sur l'industrie. Synthétisant des travaux de recherche originaux mis en perspective avec les débats scientifiques internationaux, l'ouvrage propose une vision d'ensemble des principales avancées récentes permettant de mieux appréhender les transformations de nos systèmes productifs.

Les différents chapitres qui composent cet ouvrage pointent en effet les développements des travaux réalisés par les courants évolutionnistes et institutionnalistes. Ils sont regroupés en quatre parties : approches théoriques de la dynamique industrielle, dynamiques sectorielles, dynamiques spatiales, dynamiques institutionnelles.

L'ouvrage intéressera les lecteurs concernés par ces questions d'actualité relatives à la dynamique industrielle, qu'ils soient professionnels, chercheurs et universitaires ou étudiants de niveau master ou doctorat.

Pierre-André BUIGUES et Denis LACOSTE, « Stratégies d'internationalisation des entreprises, Menaces et opportunités », De Boeck Collection Business School, Bruxelles, 2011

Cet ouvrage présente l'évolution des stratégies d'internationalisation des entreprises, dans le cadre de la globalisation.

Si, pour certaines entreprises, ce contexte génère des menaces, il est pour d'autres un réservoir de formidables opportunités de croissance.

Dans un contexte de crainte de nouvelles délocalisations d'emplois vers les pays à bas salaires et de dégradation de la balance commerciale, l'ouvrage vise à étudier les modalités stratégiques d'internationalisation des entreprises.

Les auteurs analysent de façon précise les stratégies d'exportation, de création d'entreprises à l'étranger, de fusions-acquisitions et d'alliance. Deux problématiques spécifiques de l'internationalisation sont également explorées : celle des PME et celle des entreprises de services.

L'ouvrage est ainsi composé de six chapitres : les stratégies d'internationalisation à travers les exportations ; Les stratégies d'internationalisation des multinationales ; fusions-acquisitions transfrontalières et création d'entreprises Greenfield ; alliances et partenariats internationaux ; internationalisation et taille de l'entreprise ; spécificités des services et internationalisation des entreprises de services. Dans chacun des chapitres, les auteurs mettent en évidence les évolutions des stratégies, en insistant sur le rôle joué par la nationalité de l'entreprise et son secteur d'activité. Les résultats des recherches les plus récentes sont exposés et les stratégies mises en œuvre sont illustrées par de nombreux cas très concrets.

L'ouvrage s'adresse aux professeurs, chercheurs et étudiants des grandes écoles de management et des universités de gestion et d'économie. Il intéressera également les managers et les cadres désireux de mieux comprendre les changements de comportement stratégique des entreprises.

***Innovations. Cahiers d'économie de l'innovation*, 2011/2 (n° 35)
Processus synchrones d'innovation**

L'innovation est indissociable d'une remise en question permanente des rapports sociaux et des structures institutionnelles qui caractérisent, à un moment donné, une économie donnée. L'innovation est le résultat des relations denses entre producteurs et consommateurs, de l'asymétrie de l'information ou encore des processus de croissance micro et macro-économiques asymptotes. Elle naît de l'imperfection ou du déséquilibre et contribue, à son tour, à rendre l'ordre économique perfectible. Elle est aussi partie prenante du modèle dynamique de croissance fondé sur l'incertitude, le risque et le profit.

Les « failles » qui caractérisent un système économique constituent cependant d'importantes sources d'opportunités d'investissement, de production et de diffusion de nouvelles valeurs marchandes. Mais pour y arriver, il est nécessaire que les mécanismes économiques se trouvent, à un moment ou à un autre, en phase les uns par rapport aux autres. « Il y a un temps pour tout »...

Ce numéro d'*Innovations. Cahiers d'Économie de l'Innovation* est composé d'un ensemble d'articles dont l'objet est de discuter de la phase cruciale de la synchronisation des processus socio-économiques et techniques conduisant à l'innovation. La synchronisation signifie que plusieurs processus se déroulent en même temps. C'est une action de coordination de plusieurs opérations qui ont (ou doivent avoir) lieu simultanément. Cette coordination peut se faire spontanément, opportunément ou inopportunément, mais le plus souvent les stratégies volontaristes des agents économiques et politiques mettent en mouvement dans le même temps des actions de valorisation de capitaux, de réorganisation des structures et des entités

de production, de création de nouveaux marchés, de révélation de nouveaux besoins. La synchronisation des processus d'innovation est tributaire des normes, règles, traditions et institutions à travers lesquelles s'organisent les fonctions économiques (y compris les rapports de pouvoir) et grâce auxquelles les choix et les activités, dans notre cas d'innovation, s'avèrent compatibles les uns (unes) par rapport aux autres dans le temps et dans l'espace. En outre, la synchronisation de ces processus doit être considérée à travers les capacités et les stratégies d'interaction des entreprises, des consommateurs, des pouvoirs publics ainsi qu'à travers les formes de coordination de leurs actions dans le but de créer ou d'organiser un marché qui doit amortir les investissements, d'atténuer les risques et de garantir, pour un certain temps, la vitalité des affaires.

Sylvie CONTREPOIS, Violaine DELTEIL, Patrick DIEUAIDE, « Globalizing Employment Relations, Multinational Firms and Central and Eastern Europe Transitions », Steve Jefferys Eds., Palgrave Macmillan Londres 2011

How has foreign investment helped transform the ten former-Communist members of the European Union ?

What role have multinational corporations based in France, Germany and the US played in changing work and employment relations ?

What impact have the European Social Model and European Works Councils had ? What is happening now to these economies in face of the global economic crisis ?

Is foreign direct investment a new colonialism or a real boost to the region ?

This book's expert contributions offer major insights into the ways in which multinational corporations are helping to transform Central and Eastern Europe. Based on original fieldwork into the behaviours of French, German and American corporations, the evidence of a partial transfer of employment relations models comes from service sector multinationals like Accor, Carrefour and Société Générale as well as those in the automobile industry like Volkswagen and Renault and in food processing like Danone and Bongrain.

Sophie BOUTILLIER, Dimitri UZUNIDIS, « L'entrepreneur, force vive du capitalisme », Éditions Bénévent – Essai, Nice 2010

Que ce soit pour lutter contre la pauvreté ou au contraire favoriser l'éclosion de toutes sortes d'innovations et de technologies nouvelles, la création d'entreprise est perçue aujourd'hui comme une sorte de remède miracle. L'entrepreneur est considéré comme le moteur de la dynamique capitaliste, sa force vive.

Les auteurs analysent le phénomène entrepreneurial. Crise économique et crise de l'État social, les responsables politiques ont, en effet, fait de la création d'entreprise un instrument de lutte contre le chômage et de promotion de nouvelles activités : simplifications administratives, aides financières et matérielles. Le futur entrepreneur est pris en main, mais le succès dans les affaires dépend de sa capacité à mobiliser un ensemble de ressources financières, cognitives, informationnelles et relationnelles.

Ce livre présente les différentes facettes de l'entrepreneur d'hier et d'aujourd'hui et discute de sa contribution à l'évolution économique : comment le capitalisme actuel génère des entrepreneurs et que

possèdent ceux-ci de particulier pour être économiquement et socialement indispensables ? Comment se placent-ils dans l'ensemble économique ? Pourquoi le libéralisme économique rime-t-il avec entrepreneuriat ? L'entrepreneur est-il porteur d'avenir ? Ce livre s'adresse aux étudiants et aux enseignants en économie et en management, mais aussi aux dirigeants d'entreprises et aux décideurs politiques.

Yuri BIONDI, « L'entité entreprise, au croisement de l'économie, du droit et de la comptabilité », Éditions universitaires européennes, 2010, Paris

L'entreprise de nos jours est confrontée à des bouleversements majeurs, tels que la globalisation et la financiarisation, qui ne cessent de défier les représentations qui sont mobilisées pour l'appréhender, la gérer et la gouverner. La compréhension de l'entreprise et de son fonctionnement demande ainsi la combinaison de savoirs issus de la comptabilité, de l'économie, et du droit. Leur coordination s'appuie ici sur la notion d'entité ou système dynamique. Toute organisation constitue alors une entité, à savoir un univers socio-économique caractérisé par l'interaction entre les individus qui la composent et avec les structures sociales qui la caractérisent. Les dispositifs de comptabilité, contrôle et audit y sont définis en tant que « système comptable », partie intégrante du système dynamique qu'est chaque organisation. Cette approche institutionnelle questionne les perspectives contractualistes ; le modèle de gouvernance actionnariale ; la convergence comptable internationale et le modèle comptable de la juste valeur ; plus en général, la place et le rôle du système comptable dans la gestion, la gouvernance et la responsabilité sociale d'entreprise.